

OUVERTURE OFFICIELLE DE LA SAISON ESTIVALE À ANNABA

La plage est sous le pavé

Le coup d'envoi de la saison estivale 2011 dans la ville de l'antique Bouna a été donné samedi en fin de journée par le wali de Annaba, Mohamed Ghazi, au niveau de la plage Rizzi-Amor (ex-Chapuis).

Entouré des autorités civiles et militaires de la wilaya, le wali s'est arrêté devant les stands dressés à l'occasion par la Protection civile, la direction du tourisme et la Chambre de l'artisanat où étaient exposés du matériel de sauvetage et de secours, des dépliants et autres photos sur les sites touristiques locaux et le travail artisanal de plusieurs associations, œuvre de mains expertes de jeunes et moins jeunes dans des habits traditionnels, des bijoux sertis de corail, l'art culinaire... Comme à chaque saison estivale, l'Association de lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le sida (AnisS) a dressé son stand sur les lieux pour être plus proche des vacanciers. Ses membres distribuent des dépliants et font une campagne de

sensibilisation sur cette grave pathologie et les moyens de s'en prémunir durant les grandes vacances. Présents également tout au long de cette saison pour apporter secours et premiers soins aux vacanciers en cas de besoin, les maîtres-nageurs relevant de la Protection civile. Les éléments de ce corps ont exécuté des manœuvres en mer en utilisant pour cela des zodiacs rapides et autres matériels propres à leurs activités. Des clubs nautiques et autres associations marines ont procédé, de leur côté, à des exhibitions et jeux aquatiques. La cérémonie s'est poursuivie par des défilés d'éléments de la Sûreté nationale en tenue blanche, dans le cadre de l'opération «plan bleu» dont la mission consiste à veiller sur la sécurité des estivants et

de leurs biens, préoccupation réaffirmée par le wali devant les responsables chargés de la sécurité. Dans le même ordre d'idées, Annaba sera renforcée, également pour cette période, par 700 gendarmes pour l'opération «Delphine» mise en place chaque été par ce corps. C'est vers 20h que la cérémonie a pris fin, après le passage de représentants des Scouts musulmans algériens (SMA), de troupes d'arts martiaux, de groupes folkloriques, d'agents et de matériel utilisé dans la préservation de l'environnement, de clubs nautiques de la ville et des enfants de l'école de musique et de danse classique Hassan-El-Annabi. Danses hip-hop et chants patriotiques ont été exécutés par ces anges dont la moyenne d'âge ne dépasse pas les 10 ans. Ce qui a soulevé des applaudissements nourris de la nombreuse assistance. L'antique Hippone, importante ville de l'extrême nord-est du

pays, dispose d'une zone côtière de plus de 80 km, avec une vingtaine de plages autorisées à la baignade, des sites féériques et l'une des plus belles baies du monde à Chetaïbi. Annaba, avec ses 25 siècles, est riche aussi en patrimoine architectural de l'époque ottomane, dont des édifices plusieurs fois centenaires, tiennent encore debout aujourd'hui. Il y a également des vestiges puniques, romains et autres. C'est un centre urbain où la plage est située sous les pavés de la ville. Ouverte sur le Méditerranée, elle est réputée, entre autres, par son tourisme notamment balnéaire. Elle n'a pas été choisie fortuitement pour abriter l'un des sept pôles touristiques du pays. A noter que ce pôle englobe des sites doublement millénaires tant dans la wilaya de Annaba que dans celles d'El-Tarf, Skikda, Guelma, Souk-Ahras et Tébessa.

A. Bouacha

VACANCES D'ÉTÉ À TLEMCEN

Alerte sur les routes !

A la veille de chaque période estivale, on doit s'attendre au pire, car il n'y a pas d'accalmie sur les routes et les vacances peuvent se transformer en deuil pour plusieurs familles. Le bilan des accidents est effarent et ni les incessantes campagnes de sensibilisation et de prévention n'ont pu venir à bout de ces enragés du volant.

Les axes routiers qui restent les plus dangereux se situent sur les tronçons nord-ouest de la wilaya : Tlemcen-Beni-Saf et Maghnia-Marsat Ben-M'hidi. Des milliers de personnes vont prendre la route et les risques ne sont pas des moindres. La prudence

reste de mise et il fortement conseillé d'éviter ces tronçons routiers, notamment pendant le week-end. Ceux qui se rendent à la station balnéaire de port Say doivent faire preuve de vigilance car la sortie d'un hal-lab d'une piste frontalière n'est pas à écarter, en effet, il y a trois jours un trafiquant de carburant a été à l'origine d'un drame qui a coûté la vie à trois personnes près de Bab-El-Assa. D'ailleurs, il ne se passe pas une semaine sans que l'on ne signale un accident à cet endroit. Beaucoup de personnes ont laissé la vie sur le chemin des vacances durant ces dernières années. Parfois, ce sont les chauffeurs d'autobus qui font courir le risque aux passagers lors des excursions dominicales. Quant aux taxieurs, il vaut mieux les éviter, ces derniers font sienne de cette devise : le

temps c'est de l'argent. Et comment ! Le trajet Tlemcen-Beni-Saf se fait en 45 mn à une vitesse de 80 km/h, alors pourquoi cet empressement ? La saison estivale bousculée par le Ramadan a commencé très tôt cette année et les premières nouvelles sont plutôt inquiétantes. Autre chose, l'inexistence de postes de secours sur les routes, parfois il suffit de peu pour sauver un blessé, tout dépend en effet des premiers soins. Dans les endroits isolés, c'est souvent l'intervention des riverains qui évite le pire. Si au niveau des plages les mesures de sécurité sont renforcées pour assurer aux vacanciers un repos mérité, ce n'est pas le cas sur la route, devenue une vraie mangeuse de vie humaines. Alors, prudence et bonnes vacances !

M. Zenasni

CONSTANTINE

Les exclus de l'avenue de Roumanie squattent des appartements

Pas moins de 50 personnes parmi les anciens habitants de l'avenue de Roumanie exclus des listes des bénéficiaires de logements ont squatté, dans la nuit de dimanche à lundi, des logements sociaux localisés sis à l'unité de voisinage 13 à la Nouvelle-Ville Ali-Mendjeli.

C'est aux environs de minuit que cinquante personnes exclues de la «fameuse» opération de recasement des habitants de l'avenue de Roumanie ont occupé des appartements non encore attribués, situés à la cité des 362 logements, implantée à l'unité de voisinage 13 à la Nouvelle Ville Ali-Mendjeli. Ces personnes, qui avaient barricadé l'entrée des trois bâtiments squattés à l'aide d'objets hétéroclites, ont catégoriquement refusé de libérer les lieux et de prendre langue avec les éléments des forces de l'ordre. Elles ont, en

effet, exigé la présence du premier responsable de la wilaya et du chef de la daïra du Khroub. Après moult tractations, un ex-résident de ladite cité a été désigné pour ouvrir le dialogue avec les responsables dépêchés sur les lieux. Selon les déclarations du représentant des protestataires, les responsables de la daïra du Khroub «ont promis de prendre en charge les doléances des squatteurs sans, pour autant, fixer de date précise». En somme, explique notre interlocuteur, «ils ont encore fait des promesses». «Cela fait plus de deux ans

que ces mêmes autorités promettent de régler notre situation. Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts. Tout ce que nous demandons, ce sont nos droits légitimes foulés aux pieds par des responsables corrompus», a indiqué un ancien résident de l'avenue de Roumanie que nous avons rencontré sur les lieux. Rappelons, à ce titre, que le wali de Constantine avait promis à ces derniers lors d'un sit-in qu'ils avaient organisé en décembre 2010, pour manifester leur désarroi, de se pencher sur leur cas et de trouver une solution dans les plus brefs délais. Notons, aussi, que le pire a été évité dans cette nuit de dimanche à lundi lorsqu'un squatteur qui se trouvait sur le toit d'un bâtiment, témoignent des riverains, a menacé

de se jeter dans le vide si les forces anti-émeutes, arrivées sur le site quelques heures plus tard, intervenaient. Ces dernières, ajoute-t-on, sont restées à l'écart, et n'ont rien entrepris préférant surveiller la situation de loin. Aussi, au lever du soleil, les forces anti-émeutes, craignant vraisemblablement des débordements, vu l'agitation des squatteurs qui se trouvaient sur les toits, prêts à en découdre, ont quitté les lieux. Seuls deux officiers étaient présents et tentaient vainement de faire entendre raison aux protestataires. Un autre groupe parmi ces anciens résidents de ladite cité s'est formé devant le cabinet du wali de Constantine pour exiger une solution.

Farid Benzaid

BATNA

Sortie de promotion de l'Ecole d'application de l'arme blindée

Le général major commandant de la 5<sup>e</sup> Région militaire Benali Benali a supervisé en compagnie du colonel Mohamed Omar, commandant de l'Ecole d'application de l'arme blindée, et des autorités civiles et militaires de la wilaya de Batna hier la sortie des promotions de l'année 2010/2011.

Baptisées au nom du martyr El Moumene Khaldi, (1955-1957) les promotions graduées sont au nombre de six, 38<sup>e</sup> promotion d'officiers de perfectionnement, 15<sup>e</sup> promotion d'officiers d'application (blindé) première promotion d'officiers d'application (reconnaissance et guerre électronique), 17<sup>e</sup> promotion de brevet professionnel 2<sup>e</sup> degré, 30<sup>e</sup> promotion de brevet professionnel 1<sup>er</sup> degré et 26<sup>e</sup> promotion certificat militaire professionnelle 2<sup>e</sup> degré. Après la prestation de serment, les majors parmi les officiers, sous-officiers et élèves de première et deuxième années, dont des Mauritanienues et Sahraouiues, ont reçu leurs

grades et diplômes avant qu'une grande parade ne s'ensuive. L'Ecole d'application de l'arme blindée de Batna s'occupe de la formation, du perfectionnement des officiers et sous-officiers actifs et réservistes, du suivi des cadres formés jusqu'au retour vers leurs unités. L'évaluation et une mise à niveau permanente de l'appareil de formation par l'actualisation, l'enrichissement et l'adaptation des programmes d'enseignement pour que l'officier et le sous-officier acquièrent d'autres savoirs sont primordiales. Cette formation a pour but d'atteindre d'autres compétences et des aptitudes permettant d'accéder au niveau opérationnel hautement qualifié. La visite de l'école débuta par le bloc pédagogique, composé de salles spécialisées, simulateurs, maquettes, moteurs, pièces... le stagiaire manipule, touche, s'exerce et apprend sous la vigilance d'enseignant hautement qualifié. Le char, un compagnon fidèle, est l'objet d'étude, d'inspection, d'analyse, pièce par pièce... Le complexe des simulateurs permet aux stagiaires de s'exercer aux

tirs avec armes légères ou canons sans consommation de munitions ou risque d'accidents, de se corriger en étant dans les mêmes conditions qu'à l'intérieur d'un char. Ils ne sont nullement dépayés lors des exercices réels et réalisent le plus souvent les mêmes performances. Topographie militaire, tactique sur maquette grandeur nature, télécommunications, langues étrangères, ils bénéficient aussi d'équipements sophistiqués (multimédia, écran, GSP, et d'encadreurs hautement qualifiés. Il va sans dire que la formation touche à tous les domaines sans oublier l'éducation physique et sportive qui s'accapare la part du lion. Notons que l'Ecole d'application de l'arme blindée est rattachée au commandement des forces terrestres qui compte sept autres écoles, l'Académie militaire interarmes de Cherchell, l'Ecole d'application de l'infanterie de Cherchell, l'Ecole d'application de l'artillerie de campagne de Bou Saâda, l'Ecole d'application de transport et circulation de Tlemcen.

H. M.

EXAMEN DE 6<sup>e</sup>

A ALGER

La parfaite

réussite de

Premiers Pas

de Dar El Beïda

L'école privée les Premiers Pas sise lotissement Krim-Belkacem à Dar-El-Beïda a retenu cette saison encore la plus grande attention. En effet, l'établissement en question vient de connaître la parfaite réussite à l'examen de 6<sup>e</sup> avec 100% d'élèves admis au cycle moyen.

Un résultat d'ensemble qui rehausse l'image de marque de Premiers Pas, d'autant que sur les 30 élèves inscrits à l'examen de fin de cycle primaire 17 d'entre eux ont obtenu des moyennes qui oscillent entre 9,10 et 9,70 sur 10 ! Avec une gageure de réussir un tel résultat d'ensemble, parents, enseignants et administration ne peuvent être que contents et fiers à la fois.

Abdenour B.

MOSTAGANEM

Célébration

de la Journée

olympique

La ville des Mimosas a été choisie pour la célébration de la Journée olympique. Les manifestations seront organisées les 23 et 24 juin par le Comité olympique algérien (COA) en collaboration avec la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Mostaganem.

Une conférence sera donnée à la bibliothèque de l'université Abdelhamid-Ben-Badis sur l'histoire de la création du mouvement olympique algérien qui a vu sa naissance au lendemain de l'indépendance.

En sus de cette communication, le programme donnera lieu à des manifestations sportives avec un marathon à travers le tissu urbain de la ville des activités nautiques et une exhibition sur les sports traditionnels sur les places du centre-ville de mostaganem.

Il y aura aussi du volley-ball, boules, athlétisme, judo, karaté, tennis de table et beach soccer. En tout, 1 785 sportifs de tout âge participeront à ces joutes.

A. B.

TIARET

Bientôt

une nouvelle annexe

du tribunal à Mahdia

Une nouvelle annexe du tribunal de Tissemsilt ouvrira ses portes dans les tout prochains jours à Mahdia, dans la wilaya de Tiaret, a-t-on appris de sources judiciaires.

Cette décision a été prise par le ministre de la Justice lors de sa visite d'inspection et de travail qu'il a consacrée récemment à la wilaya, ce qui a engendré un soulagement certain parmi la population locale contrainte de se déplacer jusqu'à Tissemsilt pour la délivrance des documents tels le certificat de nationalité et le casier judiciaire.

Les mêmes sources indiquent que le futur siège actuellement en cours de travaux d'aménagement est basé dans une bâtisse abritant autrefois le siège de la daïra. Il sera doté de bureaux administratifs et d'une salle d'audience. A noter qu'un autre siège similaire est prévu au nord de la wilaya, à Rahouia plus précisément, une daïra jusque-là dépourvue d'une telle structure, ce qui devrait éviter aux habitants des communes voisines telle Djillali-Benamar d'effectuer des déplacements à Tiaret.

M. Benameur